

## TEXTES DIVERS

### Un amour m'attend...

Ce qui se passera de l'autre côté,  
quand tout pour moi  
aura basculé dans l'éternité,  
je ne le sais pas.  
Je crois, je crois seulement  
qu'un AMOUR m'attend.

Je sais pourtant qu'alors il me faudra faire,  
pauvre et sans poids,  
le bilan de moi.  
Mais ne pensez pas que je désespère.  
Je crois, je crois tellement  
qu'un AMOUR m'attend.

Quand je pleure, ne pleurez pas ;  
C'est un AMOUR qui me prend.  
Si j'ai peur - et pourquoi pas ?  
Rappelez-moi simplement  
qu'un AMOUR, un AMOUR m'attend.

Il va m'ouvrir tout entier  
à sa joie, à sa lumière.  
Oui, Père, je viens à Toi.  
Dans le vent,  
dont on ne sait ni d'où il vient, ni où il va,  
vers Ton AMOUR, Ton AMOUR qui m'attend.  
*Mère Aline Aimée*

### «L'amour ne disparaît jamais»

La mort n'est rien. Je suis seulement passé dans la pièce à côté. Je suis moi, tu es toi ; ce que nous étions l'un pour l'autre, nous le sommes toujours.

Donne-moi le nom que tu m'as toujours donné. Parle-moi comme tu l'as toujours fait. N'emploie pas un ton différent. Ne prends pas un ton solennel ou triste. Continue à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.

Prie, souris, pense à moi, prie pour moi.  
Que mon nom soit prononcé à la maison comme il l'a toujours été, sans emphase d'aucune sorte, sans trace d'ombre.

La vie signifie tout ce qu'elle a toujours signifié.  
Elle est ce qu'elle a toujours été. Le fil n'est pas coupé.  
Pourquoi serais-je hors de ta pensée parce que je suis hors de ta vue ?  
Je t'attends, je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin.

Tu vois, tout est bien.  
*Canon Henry Scott Holland*

### **Et Dieu ? Vous êtes l'héritier de ce peuple à qui Dieu parle**

Ce que je sais  
c'est que la mort ne détruit pas l'amour  
que l'on portait à ceux qui ne sont plus...  
Je le sais parce que,  
tous les jours, je vis avec les miens...

Ce que je sais aussi,  
c'est que la vie doit avoir un sens.

Ce que je sais encore,  
c'est que l'amour, le bien, la fidélité et l'espoir triomphent  
finalement toujours du mal, de la mort, et de la barbarie.

Tout cela, je le sais, je le crois...  
*Martin Gray*

**Croire,**  
c'est vouloir vivre.  
Vivre jusqu'au bout malgré la mort.

Croire,  
c'est vivre en la vie.  
Et donner la vie, c'est combattre la mort.

A chaque printemps, l'arbre refleurit.  
Et l'automne alors, et l'hiver,  
ne sont plus que des saisons parmi d'autres.

Il faut que l'homme apprenne à voir la mort  
comme un moment de la vie.  
*Martin Gray "Le livre de la vie"*

### **Etre fidèle à ceux qui sont morts...**

«Etre fidèle à ceux qui sont morts,  
ce n'est pas  
s'enfermer dans la douleur.  
Il faut continuer de creuser son sillon,  
droit et profond.  
Comme ils l'auraient fait eux-mêmes.  
Comme on l'aurait fait avec eux, pour eux.

Etre fidèle à ceux qui sont morts,  
c'est vivre  
comme ils auraient vécu.

Et les faire vivre avec nous.  
Et transmettre leur visage, leur voix,  
leur message, aux autres.  
A un fils, à un frère, ou à des inconnus,  
aux autres, quels qu'ils soient.

Et la vie tronquée des disparus, alors,  
germera sans fin.»  
*Martin Gray "Le livre de la vie"*

### **Et un sourire**

La mort n'est jamais complète.

Il y a toujours au bout du chagrin,  
Une fenêtre ouverte,  
une fenêtre éclairée.  
Il y a toujours un rêve qui veille.

Désir à combler, faim à satisfaire,  
Un coeur généreux,  
une main tendue, une main ouverte,  
Des yeux attentifs,  
*Une vie, la vie à se partager.*  
*Paul Eluard « Derniers poèmes d'amour »*

### **O mort, où est ta victoire ?**

O mort, où est ta victoire ?  
La Pâque du Christ  
fait de toi sa servante.  
Te voilà passage vers la vie,  
éternelle joie.

Dure épreuve pourtant :  
obliger nos mains  
à lâcher ce qu'elles tiennent,  
Te laisser  
nous ravir à nous-mêmes.

Le Seigneur des vivants  
nous libère de l'emprise de la mort.

Jusqu'à la croix, Jésus nous a aimés :  
La mort qui sépare et détruit  
devient signe d'amour.

L'amère saison du grain jeté en terre  
annonce le temps de la moisson :

la mort vaincue est semence de la vie.

Tant de frères et de sœurs que la mort  
nous a pris :  
creuset de solitude  
pour une communion sans limite.

*Soeur Marie-Pierre*  
*Cistercienne de Chambarand*  
*et*  
*Frère Pierre Yves*  
*Communauté de Taizé*

### **Prière pour continuer la route**

Sur les chemins de ce qu'on appelle la vie  
se croisent et s'épousent à longueur de temps  
mort et vie, deuil et naissance,  
trou noir et renaissance,  
pleurs et rires, angoisse et paix,  
vertige et assurance, fragilité et force,  
indifférence et tendresse,  
incertitude et convictions,  
tous les "à quoi bon ?" et tous les "pourquoi pas ?"...

Ainsi va la vie aux cent couleurs de nuit et de soleil.  
Dieu, pèlerin embusqué  
dans notre aventure humaine,  
tu es de tous nos voyages.  
Tu es sur nos grand-routes et nos chemins de traverses,  
sur nos terres ensoleillées et dans nos bas-fonds obscurs,  
présent à toutes nos aurores et tous nos crépuscules.  
Reste avec nous quand il fait jour et quand il fait nuit.

### **Il était notre avenir**

Nous voici ce matin au bord du vide.  
Puisque nous cherchons partout  
Le visage de (celui) que nous avons perdu.

Il était notre avenir  
Et nous avons perdu notre avenir.

Il était des nôtres  
Et nous avons perdu cette part de nous-mêmes.

Il nous questionnait  
Et nous avons perdu sa question.  
Nous voici seuls.

Il nous a laissés avec nos questions à nous,  
nos visages déformés par la mort,  
nos lèvres serrées sur nos pourquoi.

Nous sommes venus ici chercher  
chercher quelque chose (...)  
ou quelqu'un  
Chercher (...)  
ou chercher cet amour plus fort que la mort.

### **Souffrance mais espoir**

« [Nous voudrions] dire notre espérance, mais les paroles se serrent dans notre gorge.

Nous voudrions crier, mais aucun cri ne vient.

Nous voudrions aimer, mais seul le poids de notre peine et le bruit de nos larmes témoignent  
que nous vivons encore...

Mais où es-tu, Seigneur, et qui nous dit qu'avec nous tu partages ce moment ! [...] Rien n'est  
plus possible que l'espoir, que payer le prix de cette espérance.

Je souhaite la paix. Cette paix doit prendre la place de la vie qui m'abandonne - je ne sais plus  
qu'espérer d'autre, je ne connais plus rien de l'avenir qui m'attend, ni même s'il est un avenir.

Je désire quelqu'un sans connaître son nom ; est-il ce que j'espère ?

Je ne sais, mais que la paix enfin illumine ma solitude».

*François Chagneau*

### **Viens, approche.**

je te connais.  
je sais qui tu es  
tu es mon ami  
même si tu tombes dans le trou noir  
même si tes pas hésitent  
même si tu me tournes le dos.  
tu es mon ami, je t'aime depuis toujours.

Maintenant, oui, maintenant, Seigneur, j'ai besoin de t'entendre.  
Maintenant, dans le trou de la souffrance, aide-moi à entendre et à croire. Amen.

*Auteur inconnu*

### **L'avenir**

Il faut commencer par se défaire de cette idée que la mort  
vient d'ailleurs.

Chacun de nous porte toujours en lui sa propre mort.  
L'homme est toujours enfermé dans un monde.

En mourant il ne quitte pas le monde.  
C'est le monde qui s'en va,  
car désormais pour celui qui meurt,  
l'avenir n'est plus en souffrance.

*Jean Debruyne*

### **Prières et textes tirés du recueil de Jean Debruyne "Mourir"**

Mourir  
est bien moins un châtement  
qu'un homme  
que Dieu appelle.  
Mourir c'est l'appel  
à sortir de soi,  
à déposer ses certitudes,  
à libérer cet autre soi-même  
que personne  
ne connaît encore.  
Mourir c'est le contraire  
de la possession,  
de la jalousie, de l'avoir,  
de l'instant, et du coffre-fort.  
Mourir est une brèche  
dans chaque existence,  
découvrant ainsi le passage de l'impossible.

*(En ouverture de célébration)*

Les mots  
ne sont plus qu'un désert,  
des guignols  
pour tromper l'absence,  
et puis les mots,  
à quoi ça sert ?  
Notre seul cri,  
c'est le silence,  
nous n'avons plus  
d'autres prières,  
puisque tu l'as laissé mourir.  
Es-tu le Dieu des cimetières  
ou le matin de l'avenir ?  
De cette mort,  
fais la naissance,  
de cette nuit, fais le jour.

Ouvre ta paix comme une danse,  
que midi batte le tambour.  
Peuple de Dieu, soyez aimable,  
serrez-vous donc à l'intérieur  
pour accueillir à votre table  
l'invité de la dernière heure.  
Il vient du froid et de l'argile.  
Il revient du sable et du vent.  
Au nom du cri de l'Evangile  
et de Jésus le mort vivant. Amen !

### **Toi, Jésus Christ**

Toi, Jésus Christ,  
avant de naître de la mort,  
avant que la pâque  
ne soit un arbre à fruits,  
tu es resté d'abord,  
pendant trois longs jours,  
pierre couchée de ton corps  
où tes yeux étaient sourds  
et où tu as dormi au lit d'argile  
et de terre  
dans nos espoirs fermés.  
Nos yeux à nous  
devenus des cimetières,  
trois jours où pour toi  
le froid a été froid  
dans le ventre de la tombe.  
Mais depuis ces trois jours-là,  
chaque tombeau  
garde dans son creux  
la forme de ton corps absent,  
entre les deux épaules  
de la glaise.  
Mais aujourd'hui  
nous te ramenons ton enfant  
et nous le déposons à même  
cette place qui fut la tienne  
et ce berceau qui fut le tien.  
C'est son heure de dormir.  
Vois-le enseveli  
dans ses sommeils.  
Tout à l'heure, sans attendre,  
tu réveilleras  
les étoiles de ses yeux  
comme le feu sous la cendre.  
Tu allumeras ses rires.  
Les mots prendront  
leurs chevaux les plus fiers,

et tu iras chercher son corps  
jusque dans les oubliettes  
de l'hiver.

Alors quand tu l'auras réveillé,  
lève-le d'entre les morts.

Délie sa liberté  
sans ride,  
comme toi tu t'es levé,  
ne laissant, derrière toi  
qu'un tombeau vide.  
Amen !

### **In Paradisum**

*Chant pour conduire au cimetière*

Que les visages de Dieu  
te mènent à cet ailleurs  
où le pain est meilleur  
et le souffle va mieux.

Le ciel est un arbre à fruits  
pour ton premier été  
cueille la liberté  
au jardin de l'Esprit.

Regarde l'invisible,  
le silence est vainqueur,  
aux montées de ton cœur  
entre dans l'impossible.

Qu'un cortège s'apprête